

À terme, Euronext volera de ses propres ailes

21 Décembre 2012

Le Figaro

Quelle ironie pour Euronext ! En Europe, Ice a les yeux de Chimène pour Liffe, le marché des dérivés londoniens racheté de haute lutte en 2002 par Euronext. Mais la plate-forme des Bourses continentales, et son métier historique du cash actions, n'entre pas dans les plans du géant d'Atlanta.

L'an dernier déjà, quand Ice s'était associé au Nasdaq pour tenter de racheter Nyse Euronext, c'est le Nasdaq qui héritait d'Euronext. Revenu à l'assaut en solitaire, Jeff Sprecher, son PDG, a prévu cette fois de réaliser un « spin-off » d'Euronext, c'est-à-dire de distribuer à ses actionnaires des actions de la Bourse pan-européenne « si les conditions de marché et les décideurs européens y sont favorables ».

Séduire Madrid ou Zurich

Dans un univers en pleine consolidation, difficile d'imaginer qu'Euronext reste indépendant bien longtemps, face aux appétits de Deutsche Börse ou du LSE (London Stock Exchange). « Jamais Ice ne laissera Euronext seul face à la menace d'une offre publique », promet, cependant **Jean-Marc Forneri**, administrateur de longue date d'Ice. Selon lui, « la condition préalable pour qu'Euronext soit mis en Bourse, c'est que la plate-forme devienne le consolidateur des Bourses continentales ». Autrement dit, la Bourse de Paris, Bruxelles, Amsterdam et Lisbonne serait chargée de séduire Madrid, Zurich et autres Bourses toujours célibataires.

Le banquier d'affaires, créateur de **Bucéphale Finance**, porte, en tout cas, ce message pour rassurer les autorités françaises notamment. Non pas que le dossier apparaisse très passionnel à ce stade. Cela fait bien longtemps que l'infrastructure de marchés parisienne n'est plus un enjeu pour la politique ou la finance française. L'an dernier, la Place de Paris avait vu d'un bon oeil le rapprochement entre Nyse Euronext et Deutsche Börse.

On est loin de la bagarre homérique qui avait précédé le mariage d'Euronext avec le New York Stock Exchange en 2007. A l'époque, ceux qui défendaient une alliance européenne avec Francfort s'étaient écharpés avec les tenants d'une union avec le prestigieux Nyse. La décision d'Ice de couper le cordon entre Euronext et le Nyse prouve, en tout cas, que le grand rêve transatlantique a vécu...

Entre temps, il est vrai, le paysage concurrentiel a complètement changé. La perte des monopoles nationaux par les opérateurs historiques, fin 2007, s'est révélée dévastatrice. Les Bourses historiques sont attaquées par de jeunes entreprises nées sur des technologies beaucoup plus affûtées, comme le prouve le succès de Ice. Les discussions compliquées entre les autorités et Euronext afin de monter une Bourse des PME plus efficace montrent, toutefois, l'importance stratégique de ces entreprises pas comme les autres.